

Pourpre

Théâtre musical

Isabelle Fruleux

D'après l'oeuvre complète de Souad Labbize

Création janvier 2023 - Durée 1h



©Carl Carniato

D'après l'œuvre complète
de **Souad Labbize**

Conception, mise en scène et voix
Isabelle Fruleux

Composition originale, voix et oud
Kamiliya Jubran

Costumes
Coline Dalle

Lumière et régie générale
David Antore

Son
**Claude Valentin
& Bastien Peralta**

En tournée

10 mars 2023

Musée d'Aquitaine à Bordeaux

18 mars 2023

Chevilly-Larue, Printemps des
poètes

Octobre 2023

Sierre (Suisse) Rencontres Orient
Occident du Château

Septembre 2023

Limoges, Festival Citoyennes de la
diversité.

Plus d'informations

<https://www.isabellefruleux.com/>

Note d'intention

Avec «**Enjamber la flaque où se reflète l'enfer**», j'ai eu la sensation de parcourir un ouvrage certes dense et autonome mais aussi un élément faisant partie d'une fresque. Une intuition qui s'est confirmée à la lecture de : «**J'aurais voulu être un escargot**». Ce roman me paraît être le lieu central depuis lequel se décline l'œuvre poétique de Souad Labbize. Ses écrits empreints d'oralité rassemblent une réflexion sur les rapports de domination masculine, au Maghreb et en Europe, et sur l'hégémonie culturelle de la France sur ses anciennes colonies, en particulier l'Algérie et la Tunisie. C'est en ayant cette vue d'ensemble, qui va du roman aux recueils et du poème au récit, qu'une projection scénique s'est dessinée.

Pour porter l'œuvre de Souad Labbize à la scène, j'en ai préservé le rayonnement naturel en partant de «**J'aurais voulu être un escargot**» où tout le propos de l'auteurice me paraît contenu en substance. Puis, comme pour en aiguïser la perception, j'ai rassemblé les poèmes qui en font écho dans ses recueils. Dans «**J'aurais voulu être un escargot**», on suit une petite fille qui entre dans l'adolescence. Pour répondre aux multiples questions qu'elle se pose, elle entretient un dialogue tantôt avec son corps qui s'éveille et qui se trouvent aussitôt réprimés par ce que l'on attend de lui, tantôt avec sa tante, partie sans donner de nouvelles pour vivre loin des carcans imposés aux femmes. Une liberté que cette confidente imaginaire aurait prise loin du pays natal à la fois réel et mythologique appelé Tounjaz. Comme pour repousser les limites territoriales et les réinvestir, Tounjaz réunit en un nom la Tunisie «Tounes» et l'Algérie «Jazayer». Le roman en lui-même est une expérience de libération tant son expression comprend à la fois les formes du récit introspectif, la voix du témoignage, et des envolées poétiques vibrantes de musicalité. Chez Labbize, la langue française est vécue comme lieu de réappropriation de soi. Elle s'affranchit des rigidités identitaires et, au-delà d'en être déjà innervée, se trouve comme révélée par la langue arabe. Le français y est aussi utilisé comme échappatoire quand il s'agit d'exprimer ce qui de la gorge aux lèvres écorche à vif.

Le spectacle musical **POURPRE** tient son titre du refus de la jeune narratrice d'avoir à prononcer le mot violet, une couleur qui la ramène aux expériences qu'elle a vécues de la dépossession de son corps par le viol. Pour ma part, il me rappelle inévitablement «**La couleur pourpre**» d'Alice Walker, roman épistolaire dans lequel une femme noire américaine lutte à la fois contre la violence du racisme et celle de la domination masculine. Je pense évidemment que cette corrélation n'a pas échappé à Souad Labbize qui, comme moi, est attentive aux liens qui nous permettent de lire le monde dans ses singularités sans pour autant le compartimenter.

Le corps et la pensée, indissociables de l'adulte en devenir qu'est la narratrice de «**J'aurais voulu être un escargot**», refusent les corsets d'une société soucieuse de préserver les intérêts d'une poignée d'hommes. A travers ses interrogations, c'est le regard que nous portons sur nos supposés territoires qui est ébranlé. En commençant par nos corps tels que nous en percevons les limites, ce que nous admettons comme milieu familial, nos pays ou plutôt les frontières que nous leurs reconnaissons... L'aventure émancipatrice que nous suivons dans le texte atteint et ébranle un ensemble de nos descriptions restrictives si propices aux emprises. L'imaginaire qui est invoqué chez Souad Labbize permet une relecture des chemins traversés. De nouveaux récits y prennent la forme du conte qui s'y trouve plus vibratoire que didactique. Il insuffle à la scène un «**Il était une fois POURPRE**» dont la formule magique fait apparaître des couleurs, des musiques, des chants et des histoires à tenir debout jusqu'au bout de nos nuits.

Isabelle Fruleux

Quand Souad Labbize m'a proposé de faire une lecture de «**Enjamber la flaque où se reflète l'enfer**», j'étais en création de mon spectacle musical, **Hymne** à partir de mon adaptation de l'ouvrage de Lydie Salvayre où il est question de reconnaissance de l'Histoire et d'affranchissements du diktat des dominants. Pour découvrir enfin son texte, j'avais préféré attendre d'avoir l'espace-temps nécessaire à cette lecture mais aussi d'avoir pu faire le vide en moi pour accueillir ses échos dans mon paysage artistique. Les échos et ses effets se révélèrent en nombre et plutôt que de me mener vers d'autres terrains, ils ont rendu encore plus présentes mes créations précédentes, comme s'imbriquant dans une suite logique faite d'observation et d'expressions issues des interactions socioculturelles de la France dans ses relations au monde. En ouvrant enfin «**Enjamber la flaque où se reflète l'enfer**», le récit que Souad Labbize fait des viols dont elle a été victime enfant, au moment donc où la protection de la famille et de la société devraient être fortes et fiables, la puissance et la beauté de son texte ravivent ma conscience de mère, d'artiste et de citoyenne.

Distribution



©Leïla Saadna
Souad Labbize

Née à Alger, **Souad Labbize** est une poétesse, romancière, anthologiste d'expression française et traductrice littéraire algéro-tuniso-française. Avant de s'établir à Toulouse, elle a vécu à Alger, en Allemagne et à Tunis. En 2018, elle établit notamment une anthologie de la nouvelle poésie arabe dans laquelle elle traduit quatre-vingt quinze poètes, La valeur décimale du bonheur. Elle a également traduit les recueils des poètes irakiens Aya Mansour, Ali Thareb et Fachi Al-Azzawi ainsi que de la poétesse libanaise Violette Abou Jalad.

Son premier roman J'aurais voulu être un escargot, paru en 2011, a été réédité en 2019. Elle publie deux récits, Enjamber la flaque où se reflète l'enfer en 2019, publié en France comme en Algérie en édition bilingue français-arabe, et Glisser nue sur la rampe du temps en 2021.

Souad Labbize a publié plusieurs recueils de poésie : *Une échelle de poche pour atteindre le ciel*, *Brouillons amoureux*, *Je rends grâce à l'@*, tous trois parus en 2017, *Je franchis les barbelés* en 2019, et *Enfiler la chemise de l'aïeule* en 2021. Son recueil de poèmes *Je franchis les barbelés* a reçu le Prix de la Poésie Méditerranée 2020. *Enfiler la chemise de l'aïeule* paru en 2021 est en réimpression la même année et *Glisser nue sur la rampe du temps* est classé par la RTBF parmi les dix livres féministes de la rentrée à lire absolument.

Isabelle Fruleux met en scène et interprète ses projets dans lesquels elle lie les textes à la composition musicale. Ses conceptions vont de la performance en solo à spectacles protéiformes. Artiste de formation pluridisciplinaire dont la danse, le chant et l'art dramatique, elle a notamment joué au théâtre sous la direction de Jean-René Lemoine (Écchymose, Le voyage vers Grand Rivière, La Cerisaie) ainsi qu'en tournage de fictions. Son rôle principal dans *Pour La Nuit*, d'Isabelle Boni-Claverie, lui a valu un prix d'interprétation (fiction courte récompensée dans les festivals internationaux, dont celui de Locarno, d'Amiens et de l'African NewYork Film). Artiste associée à la Compagnie Loufried, elle porte l'attention de ses créations sur le décloisonnement social et culturel.



Isabelle Fruleux

©Experimental

En tant que lectrice, elle intervient dans le cadre de colloques internationaux notamment à l'UNESCO, la BNF, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université de Genève, les Instituts Français de Londres et d'Égypte. Isabelle Fruleux a notamment porté à la scène des textes de Lydie Salvayre, Edouard Glissant, Rainer Maria Rilke, Lou Andreas-Salomé, Frantz Fanon, Mireille Delmas-Marty et Patrick Chamoiseau. Ses spectacles ont été programmés au Centre Pompidou, au théâtre Antoine Vitez Scène d'Ivry, au Festival Culturel de Fort-de-France, au Quai Branly, au Mucem, à la Maison de la Poésie de Paris, au Festival d'Avignon (In et Off) et sur de nombreuses scènes françaises ou francophones. Entre 2020 et 2022, Isabelle Fruleux met en scène *Hymne* d'après le livre de Lydie Salvayre, avec les compositions de Felipe Cabrera. Puis avec Thomas Savy aux compositions, elle crée un nouveau duo sur la poésie d'Aimé Césaire, *Fraternité(s) miraculeuse(s)*. Poursuivant ses projets de mise en scène et d'écriture, elle est lauréate des résidences de création à la Maison Dora Maar et à la Cité Internationale des Arts.



©Randa Shaath
Kamilya Jubran

Kamilya Jubran est née à Saint Jean d'Acre ; son père l'initie à la musique égyptienne ainsi qu'à celle de la grande Syrie. Elle fit ses études à l'Université hébraïque de Jérusalem. En 1982, elle rejoint le groupe palestinien «Sabreen» comme chanteuse et joueuse de oud et de qanoun. Pendant vingt ans, ils se produisent dans toute la Palestine. Depuis son arrivée en Europe, grâce à une bourse de Pro-Helvetia (fondation suisse pour la culture), elle poursuit ses propres recherches musicales en collaborant avec des musiciens européens, notamment Werner Hasler en Suisse, et Sarah Murcia en France. En 2014, elle fonde Zamkana et, à travers cette structure, se préoccupe de la liberté d'expression de la jeune génération.

“

*Très beau dialogue
tissé tout au long
du spectacle entre
textes, voix, chants,
musiques et les
langues françaises
et arabes*

”

Patrice Élie-dit-Cosaque
France Info La 1ère

[Podcast](#)

“

*Une ode à la liberté,
un chant pour le
vivre ensemble ici
et ailleurs, dans la
dignité des hommes
et des femmes*

”

Gérald Roussi
L'Humanité

“

*Isabelle Fruleux
et Kamilya Jubran
livrent un récit
poignant, celui,
finalement, des
femmes du monde
entier.*

”

Louise Chevillard
La Terrasse

[Annonce](#)
[Critique](#)

“

*écriture puissante
et poétique de Souad
Labbize portée
avec intensité par
Isabelle Fruleux...
Oud et chant
merveilleusement
nuancés de Kamilya
Jubran*

”

Brigitte Rémer
Ubiquité-Culture(s)

[Critique](#)

Interview TV5 Monde

[https://youtu.be/
ySoY0HgkzQ](https://youtu.be/ySoY0HgkzQ)

«En faisant face aux brûlures de l'Histoire et en refusant la charge mortifère des traditions, l'œuvre de Souad Labbize appelle à un renouveau équitable entre féminin et masculin, entre Sud et Nord»

Une production de



Avec le soutien de



Coproduction

Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry

Ville de Bordeaux

Musée d'Aquitaine

Contact

direction.cieloufried@gmail.com

Chargée de diffusion

Sandrine Constant

sandrine@sandrine-consulting.com